

bon tiers est empierré ; parvenu sur le plateau, il devient un simple sentier rural desservant des vignes. La partie basse du tracé est un chemin creux pavé, encadrée de murs, et la partie haute est établie à mi-hauteur de murs de soutènement qui confortent un relief de rupture de pente en bordure du plateau. La largeur du chemin est à peu près continuellement d'environ 2 mètres.

Les murs de soutènement sont édifiés en assises irrégulières de moellons de tuffeau à peine équarris. Une longue partie du tracé est constituée d'une chaussée empierrée, dont les pavés sont des blocs de « perrons », conglomérats siliceux qui pourraient provenir de la carrière de la Chanfretière, à Turquant. Située quelques centaines de mètres plus au sud ouest du moulin de la Herpinière sur lequel débouchait précisément ce chemin, ce site est mentionné au XIXe siècle comme source d'approvisionnement en moellons de ce type pour le pavement de la route nationale n° 147, lors de la réalisation des traversées de Montsoreau et de Turquant.

On discerne des traces d'usure de ces pavés qui correspondent au passage des roues ferrées des véhicules hippomobiles qui l'empruntaient.

Matériau(x) de gros-oeuvre et mise en oeuvre : moellon ; tuffeau ; grès

Intérêt de l'oeuvre

Observations : Long d'un demi-kilomètre, dont un tiers empierré, ce chemin rural aménagé, est remarquable, tant il est rare d'avoir conservé en relativement bon état des chaussées empierrées rurales sur une telle longueur.

La construction de cette voie, par ailleurs, est très probablement liée au développement d'un vignoble de haute qualité dans ce secteur de Montsoreau.

Oeuvre étudiée

Situation juridique

Statut de la propriété : propriété publique

Documentation

Documents d'archives

AD Maine-et-Loire. O 1395. **Voirie communale**. Chemins communaux de Montsoreau : états généraux (1825 et 1838).

AD Maine-et-Loire. 23 S 2. **Route nationale n°147**. Plan du grand chemin de Montsoreau à Loudun avec ses environs (levé en 1746/1747).

Illustrations



Fig. 1
Vue générale.



Fig. 2
Les pavés de perrons comportent des traces d'usure correspondant aux roues ferrées des véhicules qui l'empruntaient.



Fig. 3
Le chemin des Bournais et le plateau viticole.



Fig. 4
Le mur de soutènement du chemin des Bournais, sur le plateau viticole.



Fig. 5
La partie haute du chemin des Bournais (au centre), avec le mur de soutènement et le chemin accompagnant le relief de rupture du plateau.